

Initiation au féminin d'Hathor



Une histoire divine

Il me semble fondamentale de commencer l'initiation en vous parlant de l'histoire d'Hathor, non pas au sein de la cosmogonie, mais d'un point de vu purement historique et chronologique d'abord, car vous verrez que le temps a une importance capitale dans ce que la déesse va laisser dans l'inconscient collectif au niveau archétypale.

Si l'on fouille un peu dans l'histoire de l'Égypte, nous pouvons nous apercevoir que la déesse Hathor apparaît aux alentours de la IV^e dynastie. Cette période couvre une période d'environ -2670 à -2450 et débute sous le règne de Snéfrou, père de Khéops. Ses représentations sont dès le départ sous la forme d'une femme coiffée de cornes de vache avec un disque solaire (symbole de son lien céleste) ou bien d'une vache.

On peut aussi noter qu'une divinité vache apparaît auparavant sur la ceinture du roi de la palette de Narmer, qui date de l'ère pré-dynastique, soit bien avant la IVème dynastie, entre ~3400 à ~3150.

Le nom d'Hathor veut dire maison d'Horus et le hiéroglyphe associé est un carré contenant un vautour. On peut donc imaginer qu'Horus existait déjà à cette période.

La déesse Isis quant à elle fera ses premières apparitions durant la Ve dynastie soit une période couvrant les années -2465 à -2323.

Elle apparaîtra donc bien plus tard.

Le dieu à tête de faucon, Horus, fera quant à lui son apparition dès la période protodynastique, soit aux alentours de -3300, donc peu après Hathor ou au même moment.

Mais alors, comment se fait-il que l'on ait octroyé la maternité d'Horus à la déesse Isis alors qu'elle n'existait pas lors des premières apparitions d'Horus?

Pour quelle raison la déesse Hathor porte-t-elle le nom de "maison d'Horus"? Car le terme maison pour les égyptiens faisait référence à la mère.

J. Pirenne pense qu'Hathor est belle et bien la mère d'Horus. C'est également l'avis de Charles Boreux, égyptologue, Conservateur adjoint au Musée du Louvre qui dira: La signification "demeure d'Horus" du nom de la déesse Hathor donne à penser que celle-ci était considérée à l'origine comme la mère d'Horus, les égyptiens ayant souvent, par une image à la fois poétique et très réaliste, assimilé la mère à une demeure où l'enfant habite pendant la grossesse et d'où il sort le jour de la naissance".

Y aurait-il eu usurpation entre ces divinités? Absorption? Fusion? Intégration? En quoi cela peut-il avoir un impact dans notre inconscient collectif et quelle symbolique y a-t-il derrière?

C'est ce que nous allons voir ensemble. durant l'initiation.

Nous aborderons durant l'initiation également le mythe de Lilith, la première succube, femme répudiée, antérieure à Eve, qui sera donc remplacée par celle-ci.

C'est donc elle (Eve) qui restera dans l'histoire et créera l'archétype de la femme "pure", celle qu'on nous demandera insidieusement d'incarner durant des millénaires.

Mais tout ceci a bien une raison d'être. Et nous verrons que la symbolique de ces mythes est une voie d'accès à une nouvelle conscience du féminin et du masculin, de l'être.



QUI EST HATHOR?

FAISCEAU D'ÉNERGIE SOLAIRE

Je ne peux pas parler d'Hathor sans parler de Sekhmet et de Bastet car vous verrez qu'elles sont toutes les trois l'émanation d'une seule et même énergie. Celle du soleil. Mais avant de commencer, revenons sur les termes dieux/déeses. En égyptien, les dieux se nomment des Nedjers. La traduction par le mot dieu n'est pas juste et date du 17^{ème} siècle et est une traduction occidentale. Pour les égyptiens, Nedjers signifiait énergie.

C'est donc une énergie primordiale personnifiée, qui est en réalité contenue en chacun d'entre nous.

Hathor est fille de Râ, La déesse Sekhmet à tête de lionne, fille de Râ également, est le faisceau d'énergie solaire principale manifesté. Hathor, comme Bastet sont donc d'autres émanations de l'énergie démultipliée de Sekhmet.

Cela ne veut pas dire que ce sont les mêmes. Elles sont toutes les trois très différentes comme trois roses d'un même rosier. Elles ont des parfums différents et des couleurs qui varient, au même titre que nous, venant tous et toutes d'une même conscience sous des prismes différents.

Mais Hathor a une particularité, celle d'être la matrice de vie, l'utérus céleste qui relie au divin.



LES DEUX TERRES D'ÉGYPTE

HAUTE ET BASSE ÉGYPTE

Il faut bien remettre en perspective que pour les égyptiens, la terre d'Égypte est un miroir du ciel. Nous l'avons vu dans l'initiation Sat Râ.

Le territoire est divisé en deux terres. C'est une liaison directe entre le ciel et la terre. Celle de haute Égypte au sud et de basse Égypte au nord. La terre du sud est dédiée au divin alors que la terre du nord représente notre univers matériel concentré sur la terre. Cela permet de renforcer le lien au divin sur terre et donc transposé à l'humain, le lien au divin dans notre territoire intérieur.

Le nord est également lié à l'élément lunaire, donc féminin, et le sud à l'élément solaire, donc masculin.

Hathor est reliée à la haute égypte (sud) et est donc une force qui émane du divin et qui prend vie dans l'invisible, l'impalpable, l'esprit. Elle reçoit les influences du divin et c'est celle qui va être inspiratrice. Elle est donc liée au processus de créativité et d'inspiration, notre féminin profond.

Sekhmet est reliée à la basse Égypte (nord) et est donc une force qui prend vie dans la matière, dans le concret. Ainsi, toutes les ondes proviennent du faisceau d'énergie de Sekhmet par exemple.

L'ÉNERGIE D'HATHOR

MUSE INSPIRATRICE

Hathor est une énergie inspiratrice symbolisant le féminin divin, c'est à dire le féminin créateur primordiale.

Elle a un rôle capital dans le processus d'éveil, tout comme la déesse Isis qui devra intégrer en elle tous les féminins. C'est à dire, les voir, dans leurs polarités d'ombre et de lumière et les équilibrer.

Donc Hathor est la représentation de l'énergie de création inspirée. Déesse des arts, de la danse, de la musique, de la joie et de la fécondité. Les prêtresses d'Hathor étaient les seules à pouvoir jouer du sistre. C'est un instrument de musique propagateur d'ondes qui libère des substances vitales et qui permettent à l'inspiration de descendre dans la matière. Toutes les oeuvres proviennent de l'énergie Hathorienne.

Hathor a été durant des siècles reléguée au second plan face à Isis. Elle est pourtant l'énergie féminine primordiale dans la manifestation. Son rôle au niveau archétypale est donc extrêmement important en tant que déesse de la fécondité et de la maternité.

Mais cette énergie ayant été réduite, la puissance du féminin l'a été par la même occasion, faisant entrer le monde dans l'ère patriarcale.

En effet, Hathor va devenir la première succube, femme répudiée et relayée au second plan, en donnant le pouvoir à Isis qui est le féminin incarné et qui a donc à cheminer. C'est une énergie que nous portons toutes.

Je vais vous parler d'un des mythes qui a été quasiment perdu concernant Hathor et Isis.

Hathor est déesse de la manifestation, parèdre du dieu Atoum durant l'ère de Maât. Ils ont un enfant, Horus.

Lorsque le principe opposé de Maât, Isfet, envahit la terre, le dieu Atoum essaie de soumettre Hathor à sa loi. Elle fuit et confie son fils Horus à Isis en lui demandant de prendre sa place près d'Atoum pour maintenir une cohésion sur terre.

Isis va au fil du temps se faire passer pour la mère d'Horus et jeter un voile sur l'humanité, faisant oublier que la déesse de la manifestation est Hathor et la mère véritable d'Horus. Le dieu Amon ouvre à Hathor les portes du ciel (symboliquement elle s'élève en conscience). Atoum, fou de colère, criera au monde qu'Hathor l'a quitté pour un autre et fait ainsi d'elle la première succube, la première Lilith et créera l'archétype de la femme souillée, répudiée. Je pense que cela vous rappelle quelque chose.... Adam et Eve bien sûr. Que nous verrons juste après.

Ce qui est très intéressant c'est que nous retrouvons la déesse Hathor, comme cachée ou dissimulée sous les traits d'autres déesses tel que Ioussas et Nebethetepet. Cette dernière est même assimilée à la parèdre du demiurge Atoum, et toutes deux assimilées à la déesse Hathor.

Le fait d'avoir donné un autre nom à Hathor a permis de la faire oublier comme mère de la manifestation. Nous allons voir cela d'un point de vue Symbolique et décortiquer l'histoire.

D'après les historiens, le mythe de Lilith a été créé en 4000 avant J-C.

Soit vers la fin du néolithique, là où apparaissent les premières représentations d'Hathor...et à une période où se terminent les représentations et le culte de la déesse mère (voir les photos de la page suivant).

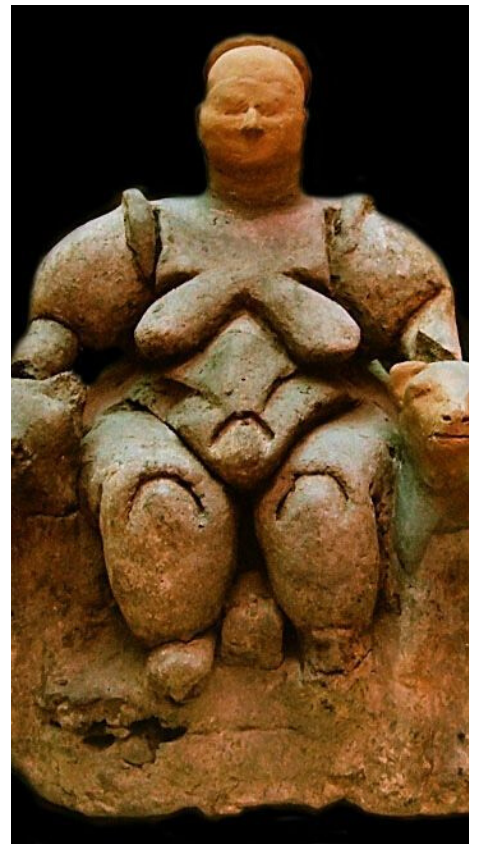
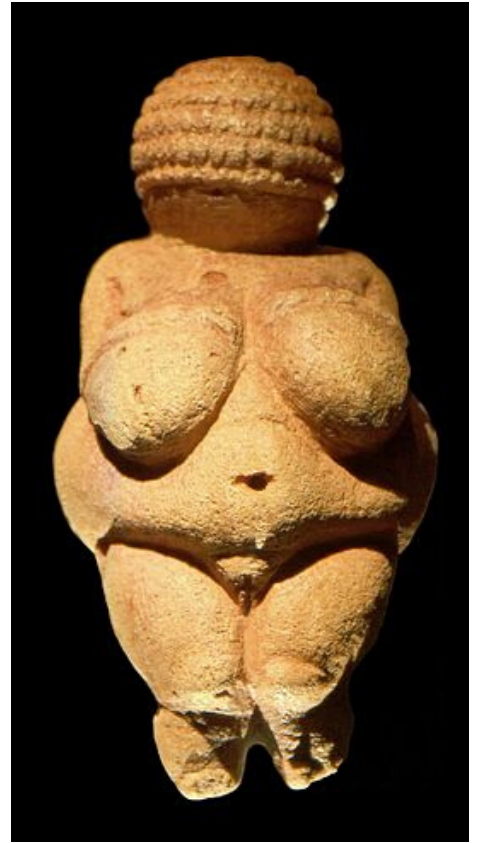
Des rabbins vont l'évoquer vers 500 avant J-C.

La bible ne mentionnant pas Lilith, on ne sait pas réellement pourquoi elle sera répudiée. Mais, une légende dit qu'elle voulu se révolter contre l'autorité masculine et fut pourchassée et reléguée au rang de démon. (Voir le lien en bas de page).

En gros, on lui a demandé d'être douce et docile et elle a refusé. A priori on pourrait se dire qu'elle avait raison. Le problème est qu'elle entra en guerre contre le sexe opposé. Mais qui entre en guerre? C'est bien ce qui nous intéresse. Car la guerre est l'outil des guerriers et guerrières. Et dans l'inconscient collectif, les femmes ayant été soumises et ayant tellement subi, sont entrées en guerre contre les hommes.

Mais cette époque est révolue et ce à quoi nous invite aujourd'hui la conscience d'Hathor est une réconciliation. Poser les armes et en finir avec la guerre des sexes, la guerre des dieux.

Et pour cela, nous devons nous réconcilier avec notre féminin et notre masculin en nous même mais également avec tous les féminins et tous les masculins. En réalité, ces mythes se transposent à la conscience humaine. Nous avons toutes en nous une Lilith mais également une Eve, qui soit entrera en guerre intérieure ou bien fuira. Et tout le travail de mémoire que vous allez faire sera très important.



Déesse mère

LES MESSAGES CACHÉS

Si nous reprenons l'histoire points par points, nous pouvons l'interpréter sous différents angles. Alors mettons notre tête à l'envers, comme le pendu, relié à la douât, le plan intermédiaire, afin de comprendre le sens de ces enseignements qui ont traversés les siècles pour parvenir jusqu'à nous.

Mais avant de commencer, je vous disais qu'Hathor apparaît à la fin du néolithique, au moment où les représentations et le culte de la déesse mère disparaissent... La grande déesse mère est à l'origine celle qui est vénérée. Voici la signification de "Matriarcat":

"Le terme "matriarcat" peut aussi être perçu selon l'étymologie composé du grec arkhè (ἀρχή) qui signifie "l'origine, le fondement, le commencement du monde ou le Premier Principe de toutes les choses", et ainsi le terme "matriarcat" signifie étymologiquement "la mère à l'origine". (source: wikipédia)

Cette époque était donc matriarcal car non coupée de ses origines divines. Puis petit à petit, la représentation de la déesse mère va être remplacée par des dieux et les archétypes mères de la manifestation vont être mises au placard et remplacées par d'autres.

Dans le mythe d'Adam et Eve, Eve est façonnée à partir d'un côté d'Adam, et non pas d'une côte. Nous savons qu'il y avait Lilith avant.

Symboliquement, Eve est le féminin intérieur d'Adam et Adam est l'être, masculin ou féminin dans la matière. Lilith était également son féminin. Mais la différence, c'est que Lilith était son féminin divin ou "sacré" et Eve est son féminin terrestre.

Dans le mythe d'Hathor et Atoum, Hathor est le pôle féminin du masculin (en l'occurrence), représenté sous les traits du demiurge Atoum). Elle part et s'élève sur le plan d'Amon qui est un être unifié. Puis elle est remplacée par Isis qui est le pôle féminin terrestre d'Atoum.

Cela veut dire que l'être perd la connexion avec son inconscient, son pôle yin, ou féminin divin. (Dans le tao, la lumière est yang et l'ombre est yin. l'un et l'autre son indissociable).

Hathor en tant que déesse mère peut s'élever en conscience et partir sur un autre plan. Elle n'a pas/plus de parcours initiatique à faire sur terre.

Mais à ce moment là, Isis ne le peut pas car elle doit faire tout le cheminement intérieur (celui que l'on retrouve par exemple dans les enseignements du tarot de Marseille) pour élever sa conscience. car nous sommes des êtres duels expérimentant la dualité avant de retourner à l'unité, l'unification intérieure.

Dans notre psyché, et ce depuis des siècles, notre être intérieur a perdu le lien à sa dimension divine.

Selon moi, cette chute est celle du mythe de l'Atlantide.

N'oublions pas que Dieu le Père fut Déesse Mère durant des millénaires jusqu'à l'arrivée de l'ère patriarcale.

Isis est celle qui nourrit et élève l'enfant Horus, l'enfant divin. Mais ceci est symbolique. Horus est notre enfant divin intérieur que notre polarité féminine terrestre devra faire croître et l'élever en conscience jusqu'à l'éveil du nouvel Horus puis d'Horus l'ancien.

L'être unifié. Et Horus est dieu et gradien de l'éveil. Isis est l'initiatrice. Notre féminin qui va initier le masculin à travers les profondeurs de notre inconscient.

Hathor en tant que "demeure d'Horus" est donc le lieu où le dieu de l'éveil vit. L'éveil passe par elle et sa demeure est celle de l'éternel et de l'amour inconditionnel.

L'homme éprit de pouvoir s'est déconnecté de cela en lui même.

Cette année 2020 est une année très particulière et une préparation pour l'année 2021.

2020. Nous avons deux fois le 2. L'énergie d'Hathor très présente. Nous avons le 4 (2+2) qui est lié à l'empereur, le masculin, ou pharaon pour les égyptiens. Cette année nous aurons une conjonction (qui est un cycle qui se produit tous les 6594 ans) Jupiter, Saturne, Pluton, en Capricorne, Cela nous fait remonter à 4574 ans avant Jésus-Christ. (4574+2020). $4+5+7+4=20$

L'arcane 20 du tarot de Marseille est la carte du jugement qui symbolise, une nouvelle conscience, le réveil des morts, l'apocalypse (levée des voiles (d'isis)). C'est la carte de l'union. L'union intérieure. Et en remontant à 6500 ans, nous arrivons à l'époque prédynastique égyptienne, où nous retrouvons...les premières représentations d'Hathor et petit à petit la fin des représentations de la déesse mère. Ce cycle de 6500 ans vient clore et ouvrir un nouveau cycle. 2021 sera une année d'éveil intense pour toutes les personnes ayant cheminées à se libérer intérieurement et ayant entamé un processus d'unification de leurs polarités opposées en 2020.

L'HISTOIRE D'UNE ÈRE DU CHAOS

Hathor et lilith ne seront pas les seules archétypes à se voir être remplacées par d'autres femmes.

Chez les indouhistes, Shiva est parèdre de Parvati. Mais avant cela, il y avait une première épouse qui était Sati.

Elle se jeta dans le feu car honteuse que son mari Shiva ne soit pas convié à un rituel à Vishnu organisé par son père, lui même contre l'union de Sati et Shiva. En Inde, la sati, est le nom du sacrifice des veuves qui se jettent dans le bûcher crématoire de leur époux. Quel héritage!

Marie madeleine, grande initiée (selon moi au culte d'Hathor et non pas d'Isis), fut quant à elle reléguée au rang de prostituée et Marie, la mère de Jésus prendra sa place en tant que femme pure ayant enfantée par la volonté du saint esprit.

Au passage, je pense que c'est Marie Madeleine qui ramènera la connaissance du tarot en France. Cette connaissance est celle dont étaient porteuses et qui était transmise par les prêtresses d'Hathor. Vous constaterez que dans le mot Hathor, il y a les lettres du mot tarot. Et ce n'est absolument pas un hasard!

On retrouve dans le tarot la déesse Hathor sous les traits de l'impératrice, avec l'aigle dans le bouclier (du hiéroglyphe d'hathor, maison d'Horus), Isis avec ses voiles sous les traits de la papesse.

Mais la papesse prend la place du 2 et se retrouve à côté de l'enfant (le bateleur, arcanes 1). Ce qui nous coupe du féminin primordiale.

La logique voudrait que la mère soit près de l'enfant.

Mais elle sera positionner en 3. En numérologie égyptienne le 3 est lié à Isis et le 2 à Hathor.

Mais alors, si le tarot a été ramené par Marie-Madeleine prêtresse d'hathor, pourquoi l'impératrice est elle en 3?

Personnellement, je pense que (dans le tarot) cela a été fait sciemment en attendant que les voiles soient levés, le moment où les consciences seront prêtes, une manière de garder des traces de cet enseignement au fil des âges jusqu'à ce que les mémoires reviennent par diverses biais, notamment par des femmes. Mais il y a sûrement d'autres hypothèses. Le fait est que ce moment est arrivé comme nous l'avons vu plus haut.

Nos âmes ont cheminées durant des siècles, permettant à notre "Isis" intérieure d'initier notre enfant divin Horus. Le grand retour du féminin sacré marque ce changement de conscience. Ce féminin sacré qui est notre pôle féminin divin et qui uni à notre masculin sacré qui devient l'être divin, l'Adam accompli et qui permet l'éveil.

Ce grand changement sera donc initié par les femmes, et l'est déjà d'ailleurs. Notre rôle, entre autre, est d'apporter une nouvelle conscience en incarnant en nous même ce féminin divin qui est le féminin aimant.

Et quand je parle d'amour, je fais la distinction entre trois types d'amour.

Il convient de faire la distinction entre trois formes d'amour.

L'amour "Eros" qui est celui de l'amour passionnel, charnel, sexuel, celui que l'on ressent lors d'un coup de foudre et qui peut être un amour destructeur mais qui est une puissance érotique créatrice.

L'amour Philia qui est celui de la fraternité, de l'amitié, l'amour filial, lié à des centres d'intérêts communs, donc soumis à des conditions.

L'amour Agapé, qui est un amour spirituel inconditionnel pour toute la création. Cet amour se manifeste lorsque l'on prend conscience que nous ne sommes pas des êtres séparés de la source mais que nous sommes celle ci qui expérimente. C'est l'amour du Christ.

"L'amour « Agapé » est un amour fraternel, universel, altruiste, spirituel. Il se donne « gratuitement », de manière désintéressée, sans attendre de retour. Il est inconditionnel, accepte l'autre tel qu'il est, avec ses qualités et ses défauts. Il souhaite son bien-être sans profit personnel. Il a de la compassion pour l'autre et l'aime... même s'il n'est pas aimé de lui. C'est un amour affranchi de l'ego qui se situe au-delà de l'émotionnel."
Alain-Joseph Setton

Pour aller vers cet amour inconditionnel, nous devons passer par nous embrasser nous même dans notre entièreté et cela passe inévitablement par un féminin conscient et élevé en conscience, ayant expérimenté les différentes formes d'amour et ayant intégré tous les féminins.

Jésus n'aurait pas pu accomplir ce qu'il a fait sans Marie-Madeleine, l'initiatrice, son pendant féminin divin.

Je pense que ces féminins remplacés ont été une manière mise en place par quelques élus de garder le pouvoir et le contrôle sur le peuple afin qu'ils ne s'éveillent pas. gardant ainsi la main mise sur le plan terrestre en coupant les êtres de l'accès à leur part divine